



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

L'enquête Parcours d'Haïti révèle ses premiers résultats



La Journée scientifique Santé sexuelle et société, lundi à l'Université de Guyane, a permis de présenter les premiers résultats de l'enquête Parcours d'Haïti, menée entre 2021 et 2023 auprès de 2 000 personnes originaires d'Haïti et vivant depuis au moins trois mois en Guyane. Son objectif était de mieux comprendre le lien entre la vie relationnelle et sexuelle des migrants haïtiens après leur arrivée en Guyane, leurs conditions de vie et l'acquisition d'une infection par le VIH. Ses résultats doivent permettre aux acteurs de santé publique de mieux connaître ces processus et de monter des actions de prévention et d'accompagnement pertinentes.



Pr Nicolas Vignier

Deux mille participants, dont trois cents personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et cent vivant avec le virus de l'hépatite B (PVVHB). A l'échelle de la recherche en santé en Guyane, l'enquête Parcours d'Haïti est un mastodonte. A elle seule, elle a permis d'inclure autant de participants que l'ensemble des études menées sur le territoire en un an. Ses premiers résultats ont été révélés lundi par le Pr Nicolas Vignier, Leslie Alcouffe, docteure en pharmacie, Ruth Pierre-Louis, médiatrice enquêtrice, et Marc-Alexandre Tareau, anthropologue, lors de la Journée scientifique Santé sexuelle et société, organisée à l'Université de Guyane.

Son objectif était de voir comment le parcours migratoire de ces personnes impacte leur santé et notamment leur exposition au VIH. Cette enquête, présentée dans [la Lettre Recherche](#) du Centre Hospitalier de Cayenne il y a un an, s'est inspirée de l'enquête Parcours, menée par l'ANRS en 2012 et 2013 auprès de personnes originaires d'Afrique subsaharienne et vivant en Île-de-France.. Ce travail a montré en particulier que le VIH n'est pas une « maladie des Africains » mais une « maladie de la précarité ».

PARCOURS

L'enquête Parcours d'Haïti s'est intéressée aux personnes originaires d'Haïti âgées de 18 à 60 ans et vivant depuis au moins trois mois en Guyane. Elles ont été réparties en trois bras : 1 600 au sein du bras général, 300 dans le bras PVVIH et 100 dans le bras PVVHB. Si le recrutement était aléatoire, il s'est effectué sur une large partie du littoral ainsi qu'à Maripasoula.

Les premiers résultats montrent que les participants ont davantage émigré pour des raisons économiques ou sécuritaires que pour raison de santé. A ce titre, 86 % sont arrivés à partir de 2016, quand les problèmes de sécurité se sont accrus en Haïti. La majorité ont déclaré n'avoir personne dans sa communauté sur qui s'appuyer en cas de difficulté d'hébergement ou matérielle. Les deux tiers des hommes et les trois quarts des femmes étaient en situation irrégulière l'année de l'enquête. Cette proportion était inférieure (43 et 46 %) chez les PVVIH. Près des trois quarts des participants étaient en état d'insécurité alimentaire, qu'elle soit modérée (50 %) ou sérieuse (20 %). L'état de santé était perçu comme bon par plus de la moitié des participants, davantage chez les PVVIH (65 %) et les PVVHB (58 %) qu'en population générale (54 %). En revanche, le questionnaire PHQ-4 révélait que plus de la moitié des PVVIH et des PVVHB souffraient d'anxiété et/ou de dépression.

Quatre participants sur dix n'avaient pas de couverture maladie, avec une proportion moindre chez les PVVIH (23 %) et les PVVHB (24 %). Le renoncement aux soins concernait plus du quart des participants et même plus du tiers (38 %) des PVVHB. Chez les personnes vivant avec le VIH, le renoncement aux soins touchait encore 25 % des hommes et 17 % des femmes. Le motif était principalement financier (52 %) ou lié à l'absence de couverture maladie (76 %) loin devant les problèmes de transport (7 %) et les délais d'attente (4 %). Si seuls 6 % de la population générale ont déjà eu le sentiment d'être moins bien traités du fait de leur origine, ce pourcentage monte à 15 % chez les PVVIH et 16 % chez les personnes vivant avec le virus de l'hépatite B.

Chez les personnes ayant déclaré plusieurs partenaires au cours de la dernière année, l'utilisation du préservatif est « assez faible », constate le Pr Nicolas Vignier. Un homme sur dix n'a jamais été dépisté pour le VIH et seuls 4 PVVIH sur 10 ont révélé leur séropositivité à leur partenaire. Deux hommes sur dix et une femme sur dix n'ont jamais été dépistés pour le virus de l'hépatite B. La proportion est encore plus grande pour les autres infections sexuellement transmissibles (6 à 7 sur 10). Chez ceux qui avaient bénéficié d'un dépistage, dans trois cas sur quatre, il remontait à plus d'un an. Les outils de prévention comme la prévention pré-exposition (Prep) et le traitement post-exposition (TPE) étaient méconnus.

Un parcours migratoire qui se féminise et marqué par la violence



Coordinatrice de l'enquête Parcours d'Haïti, Leslie Alcouffe s'est concentrée sur les réponses des femmes. D'abord parce que parmi les personnes migrant en France, la part des femmes est en constante hausse. Parmi les 1 380 participantes à Parcours d'Haïti, les trois quarts ont transité seule vers la Guyane et un quart étaient également seules à leur arrivée sur le territoire.

La moitié des participantes ont eu leur premier rapport sexuel entre 16 et 19 ans. A peine plus d'un tiers a utilisé un préservatif à cette occasion. Pour 5,7 % des participantes, ce premier rapport était un viol et alors l'utilisation du préservatif tombe à moins de 10 %. Pour 6,7 % il était accepté sans être vraiment consenti. Chez les 61 ayant eu un premier rapport sexuel avant 13 ans, ce premier rapport était un viol dans 21,3 % des cas. Chez 10 autres pourcents, il était accepté sans être vraiment consenti. Parmi toutes les participantes, une sur sept déclarait avoir été violée. « Encore faut-il qu'elle l'ait conscientisé comme tel, souligne Leslie Alcouffe. Il s'agit d'un nombre minimal. » Une sur cinq a précisé que ce viol avait eu lieu en Guyane ; les autres en Haïti.

Enfin, la moitié des femmes présentent des troubles anxieux ou dépressifs au moment de l'enquête, et les trois quarts des signes de détresse. « Un tiers des femmes présentaient des signes de psychotraumatisme. C'est bien plus que dans la population de Guyane où ce chiffre est de 7,7 %, lui-même dix fois supérieur à celui de la Métropole », poursuit le Dr Alcouffe. « La violence est une des principales composantes des parcours migratoires, notamment sur le continent américain, conclut la chercheuse. Ces violences se poursuivent et se muent en discrimination à l'arrivée. » Dans un article de [la Lettre Recherche](#) du Centre Hospitalier de

Cayenne, elle disait son sentiment de se retrouver « avec des personnes qui ont vécu des choses comme si elles arrivaient d'un pays en guerre ».

« La médiation en santé est fondamentale »



Marc-Alexandre Tareau et deux médiateurs

Marc-Alexandre Tareau, anthropologue au Centre Hospitalier de Cayenne, a mené des entretiens avec des personnes originaires d'Haïti, porteuses ou non du VIH et du VHB, ainsi qu'avec des professionnels de santé et de l'accompagnement social et associatif, et a suivi des pratiques de soins traditionnels. « Selon l'origine que l'on donne à la maladie, on ne va pas se soigner pareil, décrypte-t-il. On retrouve encore une forte actualité de la médecine humorale dans la médecine haïtienne », c'est-à-dire de la division en maladies chaudes et maladies froides, qui seront donc traitées différemment.

« Ce travail montre également l'importance de la phytothérapie dans la population haïtienne. Cela s'explique par le manque de médecins dans certaines régions d'Haïti, et encore plus de spécialistes. Les personnes migrantes arrivent avec ce bagage culturel et cet éloignement du système de soins perdue en Guyane. D'autre part, certaines plantes agissent comme des marqueurs identitaires et existent en Guyane. »

« Le VIH et le VHB s'inscrivent dans la vision humorale du corps, constate l'anthropologue. Le virus dans le sang mobilise une thérapeutique prônant l'absorption de plantes amères et de feuillages cuits. » Le virus de l'hépatite B est peu connu globalement des personnes interrogées. D'autres modèles explicatifs sont ressortis des entretiens, que ce soit la transmission par zoophilie, une emphase sur la contamination par le sang voire par les eaux souillées, et peut-être un déni de l'explication par la sexualité. Pour Marc-Alexandre Tareau, ces premiers résultats soulignent « l'importance fondamentale de la médiation en santé ».

EN BREF

♦ Une exposition sur le deuil périnatal au CHC



Des femmes qui soutiennent, dans le vide, ce qui devrait être leur ventre de femmes enceintes, des tatouages, des femmes seules dans la forêt... L'exposition de trente-deux photos sur le deuil périnatal, affichées jusqu'à la mi-novembre au pôle femme-enfant du Centre Hospitalier de Cayenne, cherche à « montrer ce sujet pour qu'il ne soit plus tabou », explique Vanessa Massol, sage-femme coordinatrice à l'unité de grossesse du CHC.

« Nous nous sommes rendu compte que, dans ces circonstances, il est important pour les parents de conserver des photos. Beaucoup revenaient nous voir, quelques jours après, pour savoir si nous en avions, explique Vanessa Massol. Depuis plusieurs années, nous prenons des photos de tous les bébés et effectuons des tirages noir et blanc. Depuis cinq ans, nous remettons un coffret de deuil réalisé par l'association Spama. Il contient un livret. Nous y glissons des photos et les empreintes du bébé. Les parents peuvent y ajouter les souvenirs qu'ils veulent. Ils nous demandent souvent une mèche de cheveux. »

Dans le cadre d'une convention entre le CHC et l'association Souvenange, Vanessa Massol a rencontré la photographe Anne-Sophie Bender, installée en Guyane depuis 2022. A travers cette exposition, financée par le [réseau Périnat Guyane](#), le but n'était « plus seulement d'offrir des

souvenirs. Je souhaitais que chaque image soit utile, fasse sens, transforme. Qu'il y ait un avant et un après notre rencontre », détaille la photographe. Ces dernières semaines, elle a rencontré quarante et une femme.. Ses photos sont inspirées de leurs témoignages, qui peuvent être [découverts en ligne](#).

Qu'il s'agisse des photos présentées pendant un mois ou de celles remises aux parents, rien de glauque ne transparait. « Nous avons reçu une formation, poursuit Vanessa Massol. On nous a expliqué que pour nous, ça peut paraître glauque mais que pour les parents, ça reste leur enfant. C'est parfois le seul souvenir qu'ils en conserveront et cela met une réalité sur ce qu'ils ont vécu. Outre ces photos, l'hôpital propose un suivi psychologique et nous allons mettre en place des groupes de parole avec le réseau Périnat. Je vais également me former pour devenir formatrice au deuil périnatal en Guyane afin de former des professionnels sur place. Ils pourront ainsi essayer d'accompagner les patientes et les couples concernés. »

♦ Rencontre autour du service public territorial de l'autonomie



La Guyane a été retenue avec dix-sept autres départements pour créer un service public territorial de l'autonomie. Ce dispositif vise « par un guichet unique à permettre aux personnes âgées ou en situation de handicap et à leurs aidants, dans chaque département, d'avoir accès de manière simplifiée à l'information et de pouvoir être orientées efficacement en fonction des besoins et de la complexité des parcours. » Une seconde réunion de travail s'est tenue sur le sujet vendredi, à

Kourou.

Plusieurs sujets ont été abordés au cours de la journée : renforcement du parcours domiciliaire, renforcement du parcours attentionné aux aidants et à l'entourage proche, déploiement d'un réseau de repérage des fragilités, mise en cohérence des actions et politiques, soutien aux initiatives innovantes et développement d'une culture commune entre les acteurs de l'autonomie. La feuille de route issue de cette première année de travail doit commencer à être mise en œuvre d'ici à la fin de l'année. Les retours des premiers départements préfigurateurs permettra de préparer la généralisation de ce service.

♦ Don d'organe : deux machines pour la Guyane et des actions de sensibilisation

Alors que le 17 octobre marque la Journée mondiale du don d'organe, deux machines à perfusion rénale pour donneurs en état de mort encéphalique sont en cours d'acheminement vers le Centre Hospitalier de Cayenne. Financées par l'Agence de la biomédecine et mise à disposition de la Guyane par le centre de transplantation de Guadeloupe, elles permettent un meilleur taux de reprise de la fonction primaire du greffon, en réduisant l'incidence de reprise de fonction retardée du greffon et en améliorant la survie de ce dernier par rapport à la conservation statique à froid.



Par ailleurs, plusieurs actions de sensibilisation seront menées, ces prochains mois, sur ce sujet en Guyane. Hier, l'Agence régionale de santé a invité les maires à faire de leur commune une « ville ambassadrice du don d'organe ». Il s'agit

essentiellement d'installer un panneau de sensibilisation à chaque entrée principale de la commune et éventuellement de soutenir des actions autour du don d'organe.

D'ici à la fin de l'année, sera organisée la Pirogue du don. Pendant deux semaines, l'une sur l'Oyapock, l'autre sur le Maroni, une délégation de l'équipe de coordination du Centre Hospitalier de Cayenne, de l'ARS et de chefs coutumiers parcourra les deux fleuves afin d'informer la population sur le don d'organe. Toujours au cours des prochaines semaines, un concours artistique sera lancé auprès des collégiens du territoire. Ils seront invités à réaliser une œuvre sur le sujet.

Enfin, cinq mois après sa première rencontre ([lire la Lettre pro du 14 juin](#)), le comité régional de la maladie rénale chronique se réunira fin novembre à l'ARS. Il sera notamment question du séminaire Antilles-Guyane du prélèvement et du don d'organe. Il se tiendra pour la première fois en Guyane les 13 et 14 mars, en présence notamment de la directrice générale de l'Agence de la biomédecine.

♦ Bourses postdoctorales : candidater sur le site de l'Université de Guyane



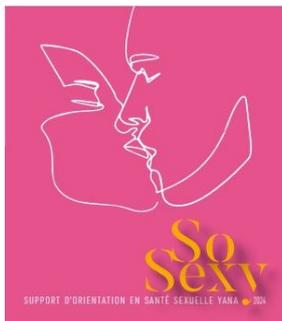
Comme nous vous l'avions annoncé, l'ARS lance en partenariat avec l'Université de Guyane un appel à projets de recherche permettant le financement de contrats postdoctoraux sur des sujets de santé prioritaires pour le territoire. Cinq bourses postdoctorales seront financées par an. Le cahier des charges

et le formulaire de candidature sont disponibles sur le [site internet de l'Université de Guyane](#).

Ces bourses sont proposées dans le cadre de l'appel à projets « Guyane Santé 2030 ». Ce programme vise à financer des bourses postdoctorales pour des projets de recherche prioritaires, répondant aux besoins spécifiques du territoire. Au cœur de ce dispositif : le soutien à la formation de jeunes chercheurs, qu'ils soient déjà installés en Guyane ou qu'ils souhaitent s'y établir. Les bourses proposées, d'une durée de douze à trente-six mois, permettront aux chercheurs de mener des projets ambitieux en collaboration avec des unités de recherche locales et internationales.

Les thématiques de recherche sont en adéquation avec les priorités de santé du territoire, telles que définies par le Projet régional de santé et le projet médical préfigurateur du futur CHU. Parmi elles : les maladies infectieuses et tropicales, la résistance aux antimicrobiens, les maladies chroniques (cardiovasculaires, neurovasculaires, diabète, etc.), ainsi que la santé de la mère, de l'enfant et du nouveau-né. D'autres sujets comme la réduction des inégalités de santé, la santé mentale et la pharmacopée traditionnelle seront également explorés.

♦ Un questionnaire pour évaluer l'outil So Sexy



L'outil So Sexy ou Outil d'orientation en Santé sexuelle a pour objectif de lister les lieux d'accès gratuits aux préservatifs, au dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST), à la Prep et TPE, aux traitements et vaccination des IST, à la pilule du lendemain et IVG. Il est destiné au grand public et aux professionnels de santé, médico-sociaux et associatifs, afin de permettre aux premiers de prendre connaissance de l'offre de soins disponible sur le territoire concernant la thématique abordée, et aux seconds d'orienter au mieux le public qu'ils accompagnent.

Le Corevih l'a créé il y a deux ans avec Guyane promo santé et Sexualité info service, avec le soutien de l'ARS, ([lire la Lettre pro du 29 novembre 2022](#)). Il vous propose de [répondre à un questionnaire](#) (durée estimée à cinq minutes) à son sujet. Les réponses permettront de l'évaluer et de l'améliorer pour ses versions à venir.

♦ Prendre le bus contre le cancer du sein



C'est une initiative originale que déploie l'association Awono La'a Yana aujourd'hui pour sensibiliser contre le cancer du sein. Ses membres s'installeront dans les lignes de bus 7 (aéroport Félix-Eboué – Cayenne) et 10 (église de Matoury8 – lycée Vidal) de la communauté d'agglomération du Centre littoral (CACL). « Nous serons là pour inciter les passagers à se faire dépister, explique sa présidente Catherine Fataccy. Nous porterons le message. Nous pensons aussi que si la population ne se fait pas dépister en masse, c'est parce qu'il y a un problème dans les messages. C'est pourquoi nous souhaitons échanger sur ce sujet avec les passagers. » **Pour cette journée particulière, le prix des tickets de bus sera reversé pour soutenir Octobre rose.**

♦ Challenge des dòkò le 10 novembre



L'association Awono La'a Yana organise le Challenge des dòkò, dimanche 10 novembre à Remire-Montjoly. La manifestation vise à sensibiliser contre les cancers masculins. A cette occasion, deux randonnées sont proposées au départ de la mairie : cycliste (75 km) à 6h30 et pédestre (10 km) à 7 heures.

Renseignements : 0694 41 20 26 ou 0694 21 35 20.

♦ Conférence « Fragilités sociales et cancer » à Saint-Laurent du Maroni

Le dispositif spécifique régionale du cancer Onco Guyane et le Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais organisent une conférence « Fragilités sociales et cancer » à destination des professionnels de santé, le 19 novembre à Saint-Laurent du Maroni. Elle se déroule à 18 heures, à la mairie. Quatre thématiques seront abordées :

- Les fragilités sociales dans l'Ouest guyanais, par les assistants sociaux du Chog ;
- L'impact sur les prises en charge, par le Dr Bill Wankpo, spécialiste en médecine interne et immunologie Clinique ;

CONFÉRENCE FRAGILITÉS SOCIALES ET CANCER

19 novembre 2024
A 18h00



PROGRAMME:

1. LES FRAGILITÉS SOCIALES DANS L'OUEST GUYANAIS : ASSISTANTS SOCIAUX DU CHOG
2. IMPACT SUR LES PRISES EN CHARGE DES PATIENTS : DR BILL WANKPO, CHEF DE SERVICE HDJ, RÉFÉRENT MÉDICAL EN CANCÉROLOGIE AU CHOG
3. LE RÔLE ET L'IMPORTANCE DU MÉDIATEUR EN SANTÉ : MÉDIATEUR EN SANTÉ DU CHOG (EN ATTENTE DE CONFIRMATION)
4. LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE : DR FRANKLIN SAMOU FANTCHO, CHEF DE SERVICE AU CHOG



Scannez-moi



- Le rôle et l'importance du médiateur en santé, par un médiateur en santé du Chog ;
- La coopération transfrontalière, par le Dr Franklin Samou-Fantcho, chef de service au Chog.

[Inscription gratuite et obligatoire en scannant le QR Code ci-contre.](#)

◆ Concourez au prix Santé des soignants jusqu'au 20 décembre !



Afin de mettre en lumière les actions portées par les soignants pour une meilleure santé de leurs pairs, la Fondation des hôpitaux et la Fondation MNH créent le [prix Santé des soignants](#).

La [distinction individuelle](#) du prix Santé des soignants, porté par la Fondation des Hôpitaux et la Fondation MNH, mettra à l'honneur un soignant, quel que soit son métier, dont l'engagement exemplaire, au sein ou hors de son

établissement, a permis de favoriser une meilleure santé de ses pairs.

La [distinction collective](#) de ce prix récompensera le projet d'une équipe d'un établissement sanitaire ou médico-social, qui a permis de favoriser une meilleure santé des soignants.

En route pour le CHU !

Bienvenue dans notre nouvelle rubrique « En route pour le CHU ! » Chaque vendredi, un référent des filières et/ou activités du futur CHU de Guyane vous présentera, dans son domaine, l'état de l'offre de soins dans les trois hôpitaux publics, l'organisation des équipes au niveau territorial, les projets et les moyens de joindre les services. Aujourd'hui, le Dr Vincent Bobillier, chef de pôle psychiatrie - santé mentale au Centre Hospitalier de Cayenne, présente la filière territoriale de santé mentale.

Quelle est l'offre en santé mentale et psychiatrie en Guyane ?



En France, les soins psychiatriques sont proposés en structure publique ou en structure privée. Les structures publiques sont les centres médico-psychologiques (CMP), les établissements publics de santé mentale (EPSM), les centres hospitaliers généraux ou universitaires disposant d'un service de psychiatrie. S'agissant de la ville, en Guyane, on ne compte qu'un cabinet libéral de psychiatre, quelques cabinets libéraux de psychologues. Enfin, la future clinique Canopée dispose d'une autorisation d'activité de psychiatrie adultes et de psychiatrie enfants et adolescents. L'essentiel des soins psychiatriques se fait donc dans des structures publiques (CHC et Chog) et donc dans le futur CHU de Guyane.

La Guyane est divisée en trois secteurs de psychiatrie :

- Cayenne est, Matoury, Rémire-Montjoly et jusqu'à la vallée de l'Oyapock ;
- De Cayenne ouest jusqu'à Iracoubo ainsi que Saül ;
- La vallée du Maroni ainsi que Mana.

Le CHC déploie l'offre des deux premiers secteurs ; le Chog, l'offre du troisième. Le CHK ne dispose pas d'offre de soins en santé mentale.

Comment est organisé le pôle à l'hôpital de Cayenne ?

Le pôle santé mentale du CHC est formé de trois services – psychiatrie adulte, pédopsychiatrie et addictologie – organisés en filières :

- Urgences – psychotrauma (urgences psychiatriques, consultations post-urgence, psychiatrie de liaison, centre régional du psychotraumatisme qui sera bientôt inauguré et cellule d'urgence médico-psychologique) ;
- Psychiatrie ambulatoire (CMP de Cayenne et CMP de Saint-Georges) ;
- Suicide (centre ressource prévention suicide, observatoire régional du suicide, équipe mobile prévention suicide et dispositif Vigilans) ;
- Réhabilitation psychosociale (unités d'hospitalisation Wassai et Amourette, hôpital de jour Wacapou et centre d'accueil thérapeutique à temps partiel Simarouba) ;
- Géro-psi-chiatrie (unité d'hospitalisation Moutouchi et consultation spécialisée territoriale) ;
- Aller-vers (équipe mobile psychiatrie précarité et équipe mobile pédopsychiatrie périnatalité) ;
- Psychiatrie légale et intracarcérale (centre ressource des intervenants auprès des auteurs de violences sexuelles, unité fonctionnelle de psychiatrie intracarcérale, centre d'accueil thérapeutique à temps partiel intracarcéral, consultation post-pénale et expertises psychiatriques) ;
- Soins sans consentement (unités d'hospitalisation Wapa et Comou) ;
- Pédopsychiatrie ambulatoire (centre médico-psychologique adolescents, maison des adolescents et CMP infantile l'Envol) ;
- Pédopsychiatrie hospitalière (unité d'hospitalisation Acajou) ;
- TSA et TND (centre de santé mentale infantile La Passerelle, centre ressource autisme et hôpital de jour pédopsychiatrique) ;
- Addictologie (Csapa, équipe de liaison en addictologie et unité d'hospitalisation Amarante).

Et au Chog ?

Le pôle santé mentale du Chog est organisé autour des :

- Urgences et liaison psychiatrique et pédopsychiatrique ;
- Psychiatrie adulte (CMP de Saint-Laurent du Maroni, centre d'accueil thérapeutique à temps partiel, unité d'hospitalisation à temps complet adulte, équipe mobile psychiatrie précarité, maison d'accompagnement psychosocial et d'insertion) ;
- Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (CMP, CATTP, HDJ, équipe mobile d'intervention de crise des adolescents et maison des adolescents) ;
- Haut-Maroni et sites éloignés (CMP adultes et enfants/ados).

Comment sont organisées les équipes au niveau territorial ?

Certains dispositifs sont d'ores et déjà pensés à l'échelle du territoire : les équipes mobiles, la cellule d'urgence médico-psychologique, le centre ressource autisme, le centre ressource psychotrauma.

S'agissant des activités qui dépendent des sites, il s'agit davantage d'une coopération. Les professionnels proposent de travailler sur des protocoles communs, par exemple sur les soins sans consentement et la réhabilitation psychosociale, afin de faire bénéficier de l'expertise de certains sites aux autres. Un plan de formation territorial est également à mettre en place. Les équipes sont également favorables à ce que les internes qui le souhaitent puissent effectuer des stages multi-sites.

Quels sont les projets de la filière ?

S'agissant de l'offre de soins, d'abord créer une structure de soins psychiatriques à Kourou (consultation, liaison, urgences, lits de crise), créer des lits d'hospitalisation d'urgence psychiatrique à Cayenne, des lits de soins sans consentement et une unité d'hospitalisation de crise à Saint-Laurent du Maroni. Dans un an, le Csapa de Cayenne déménagera dans le nouveau centre de santé de Mirza, ce qui lui permettra de s'agrandir et de proposer un accueil de jour. Un centre 3114 sera déployé sur le territoire ainsi qu'un foyer d'accueil médicalisé.

L'offre de soins mobile sera organisée de manière à mailler le territoire, qu'il s'agisse de l'équipe mobile psychiatrie précarité ou de l'équipe de liaison et de soins en addictologie.

Nous souhaitons développer les prises en charge dans l'intérieur du territoire, en ouvrant des lits de crise dans les trois hôpitaux de proximité et en créant une offre de soins ambulatoires (CMP, CATTP, HDJ, MDA) dans ses trois sites.

Retrouvez les filières déjà présentées :

- [Dermatologie.](#)
- [Néphrologie.](#)
- [Equipe ressources regionale de soins palliatifs pédiatriques.](#)
- [Urgences et soins critiques.](#)

■ Retrouvez le webinaire sur Santé.fr en ligne



Le [site internet Santé.fr](http://site.internet.Santé.fr) est l'outil du service public d'information en santé. Le webinaire de présentation aux professionnels de Guyane, qui s'est tenu le 2 octobre, peut être [visionné en ligne](#).

L'une de ses missions est d'améliorer la visibilité d'une information de qualité. « Elle est peut-être devenue la plus importante avec la montée de la désinformation en santé, qui a été beaucoup observée avant le Covid, après le Covid et surtout pendant la période Covid », constate Pierre Barbaret, de l'équipe d'accompagnement de Santé.fr, à l'Agence du

numérique en santé.

Aujourd'hui, Santé.fr propose :

- De l'information éditoriale, avec des articles à l'écrit, par exemple sur la lutte contre les maux du quotidien, le dépistage du cancer du sein ;
- L'offre de santé autour de soi, avec une offre cartographiée ;
- Des espaces dédiés répondant à un ensemble de problématiques de santé.

Santé.fr est alimenté via le répertoire opérationnel des ressources (ROR), le Répertoire partagé des professionnels de santé (RPPS), le Finess, Adeli, Ameli, les ARS... Aujourd'hui, le site regroupe environ 763 000 professionnels et établissements, dont 500 000 professionnels de santé libéraux. L'an dernier, 41 millions de personnes ont consulté le site internet. En Guyane, le site a enregistré 2 107 visites au mois d'août, à une période traditionnellement calme sur le site.

Le site permet d'effectuer sa recherche en fonction de son besoin. Par exemple : « [Vaccination grippe](#) » et [Guyane](#). Les visiteurs peuvent également filtrer les cabinets en fonction de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite ou les langues parlées par le professionnel de santé. Ces derniers ont la possibilité de renseigner les informations les concernant.

Trois cartes thématiques ont également été réalisées pour la Guyane :

- [Soins de support cancer](#).
- [Lieux d'exercice coordonné](#) ;
- [Lieux de dépistage du cancer du sein](#).

D'autres sont en cours de réalisation :

- L'offre médico-sociale du territoire ;
- Lieux de prise en charge PMA ;
- Filière endométriose ;
- Offre de formation en santé ;
- Lieux de support Mon espace santé ;
- Lieux de dépistage du cancer colorectal et du cancer du col de l'utérus ;
- Lieux de télémédecine.

Contact au sein du GCS Guyasis : lrattier@gcsguyasis.fr.

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Alerte sur les risques liés aux produits de lissage pour cheveux contenant de l'acide glyoxylique



Dans le cadre de ses missions de cosmétovigilance, l'Anses a reçu depuis le début de l'année quatre signalements d'insuffisance rénale aiguë suite à l'application de produits dits « lissages brésiliens » contenant de l'acide glyoxylique. « Par mesure de précaution, l'Anses, la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) et la Direction générale de la santé (DGS) informent les professionnels des salons de coiffure et des

commerces de produits cosmétiques ainsi que les utilisateurs de la possibilité de survenue d'insuffisance rénale aiguë en lien avec l'application de produits lissants contenant de l'acide glyoxylique », annonce l'Anses sur son [site internet](http://site.internet). Dans l'attente des conclusions de l'expertise engagée par l'Anses, l'utilisation de ce produit.

Les signes d'insuffisance rénale apparaissent quelques heures après l'exposition à l'acide glyoxylique inclus dans le produit. Ils se manifestent par des douleurs abdominales ou lombaires, des nausées et/ou des vomissements. En cas d'apparition de tels symptômes, il faut consulter

rapidement un médecin ou appeler un centre antipoison, en indiquant bien l'utilisation d'un produit de lissage.

Au-delà d'une prise en charge rapide, la déclaration par le professionnel de santé contribuera à documenter les travaux de la cosmétovigilance sur le besoin d'encadrer l'usage de la substance dans ce type d'application.

Offres d'emploi



■ Le Centre Hospitalier de Cayenne recherche un médecin en remplacements aux urgences et au Samu (du 19 octobre au 2 novembre, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ Le groupe Rainbow recrute un infirmier en unité de gériatrie aiguë (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ Le Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais recrute un cadre de santé en santé publique (CDI, temps plein). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Aujourd'hui

► **Les AgiT**, Assises guyanaises d'infectiologie et médecine tropicale, de 8 heures à 12h30 dans l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne.

► **Semaines d'information sur la santé mentale**. Atelier famille et santé mentale, à destination des habitants de Cogneau-Lamirande, à Matoury, de 9 heures à 11 heures dans le local de Daac.

► **Semaines d'information sur la santé mentale**. Initiation à la samba puis spectacle, à partir de 17 heures, au pôle culturel de Kourou.

► **Colloque Changement climatique en Guyane**, de 14 heures à 19h30 à l'amphithéâtre A de l'Université de Guyane. [S'inscrire.](#)

Samedi 19 octobre

► **Semaines d'information sur la santé mentale**. Ciné-débat à 17 heures au Théâtre de Macouria.

Mardi 22 octobre

► **Rencontre Proxiconnect** organisée par l'ANFH, de 9 heures à 15 heures au Centre Hospitalier de Kourou

Lundi 28 octobre

► **Webinaire** sur l'utilisation de Pandalab organisé par la CPTS centre littoral à destination de ses adhérents, de 20 heures à 21 heures. [S'inscrire.](#)

► **Rencontre Proxiconnect** organisée par l'ANFH, de 9 heures à 15 heures au Centre Hospitalier de Cayenne.

Mardi 29 octobre

► **Rencontre Proxiconnect** organisée par l'ANFH, de 9 heures à 15 heures au Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais.

Mercredi 30 octobre

► **Ciné-débat** autour du documentaire Below the Belt sur l'endométriose, avec la Quinzaine obstétricale et Endoamazonas, à 16h45 au cinéma Eldorado, à Cayenne. [Gratuit sur inscription.](#)

Lundi 4 novembre

► **Journée de l'éthique du numérique en santé**, organisée par l'ARS, l'Espace de réflexion éthique régional et l'Agence du numérique en santé, de 10 heures à 16 heures au Royal Amazonia, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Cybermois**. Sensibilisation à la cybersécurité, au Chog.

Mardi 5 novembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures au self du Chog.

► **Cybermois.** Sensibilisation à la cybersécurité, au CHK.

Mercredi 6 novembre

► **Les Matinées pour en parler,** « Porno&Ado » organisées par GPS, de 9 heures à 12h30 à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Afterwork de la CPTS,** à partir de 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Cybermois.** Sensibilisation à la cybersécurité, au CHC.

Jeudi 7 novembre

► **EPU du Corevih :** « Les violences », par Audrey Buguellou de l'Arbre fromager, de 16 heures à 18 heures à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures au self du Chog.

► **Cybermois.** Assises de la cybersécurité, dans l'amphithéâtre A de l'université de Guyane, à Cayenne.

Du 13 au 15 novembre

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, néonatalogie et anesthésie,** au Royal Amazonia, à Cayenne. Inscriptions aux formations pré-congrès : assistant-coordo@reseauperinatguyane.fr [S'inscrire aux Assises amazoniennes.](#) [Consulter le programme.](#)

Jeudi 14 novembre

► **Formation** de perfectionnement à l'échographie, organisée par la Quinzaine obstétricale, de 8h00 à 12h30 au Royal Amazonia, à Cayenne.

Inscription gratuite et obligatoire en scannant le QR code ci-contre. Renseignements :
quinzaineobstetricale973@gmail.com.

Lundi 18 novembre

► **EPU du Corevih :** « Les violences », par Audrey Buguellou de l'Arbre fromager, de 16 heures à 18 heures à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Mardi 19 novembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures à l'hôpital de proximité de Saint-Georges.

Mardi 26 novembre

► **Soirée de sensibilisation aux cancers masculins,** organisée par la CPTS, le CRCDC et OncoGuyane, à 19h30 à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures à l'hôpital de proximité de Maripasoula.

Jeudi 28 novembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU, de 14 heures à 16 heures à l'hôpital de proximité de Grand-Santi.

Samedi 30 novembre

► **Soirée des soignants,** à destination des adhérents à la CPTS, à 19 heures à la Domus Medica, à Cayenne.

Samedi 6 décembre

► **Séminaire** annuel de Guyane promo santé. [S'inscrire.](#)

► **Intervention de l'Ophtabus,** de 8 heures à 14 heures à Saint-Jean du Maroni. Accessible à tous, gratuit. Pas de prescription de lunettes.

Mardi 10 décembre

► **Rencontre** avec les professionnels des hôpitaux sur le projet de CHU : restitution de 14 heures à 16 heures au troisième étage de l'Ehpad Edmard-Lama, à Cayenne.

Mercredi 17 décembre

► **Les Matinées pour en parler,** « Diversité sexuelle et genre » organisées par GPS, de 9 heures à 12 heures à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr



[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)